

**PARC NATIONAL DE L'UPEMBA**  
**I. MISSION G. F. DE WITTE**  
en collaboration avec  
**W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL**  
et **R. VERHEYEN (1946-1949)**.  
Fascicule 25 (2)

**NATIONAAL UPEMBA PARK**  
**I. ZENDING G. F. DE WITTE**  
met medewerking van  
**W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL**  
en **R. VERHEYEN (1946-1949)**.  
Aflevering 25 (2)

## **BOSTRYCHIDÆ (\*)** **(COLEOPTERA TEREDILIA)**

PAR

**JEAN-MARIE VRYDAGH (Bruxelles)**

L'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge m'a fait l'honneur et le plaisir de me charger de l'étude des Bostrychides récoltés par la Mission G. F. DE WITTE dans le Parc National de l'Upemba. J'en exprime ma vive gratitude à son Président, le Prof. V. VAN STRAELEN, ainsi qu'à son personnel scientifique, pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans la réalisation de ce travail.

Mes remerciements vont également à mes collègues, MM. A. COLLART et A. JANSSENS, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, qui m'ont encouragé dans mes recherches concernant ce groupe, pour l'étude duquel je m'efforce de reprendre la succession du regretté spécialiste français P. LESNE. Je suis heureux d'adresser mes sentiments de gratitude à M. L. CHOPARD et à ses collaborateurs du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, qui ont mis à ma disposition l'importante collection réunie par P. LESNE.

Je remercie aussi le Musée royal du Congo Belge, à Tervueren, qui m'a permis d'examiner certains types <sup>(1)</sup>.

---

(\*) La présente étude a été réalisée grâce à une aide financière de la Fondation pour favoriser l'Etude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

(1) Ce travail était déjà terminé et remis en vue de son impression, lorsque la *Revue de Zoologie et de Botanique africaines* publia, le 22 août 1952 (pp. 81-150), une note sur les Bostrychides du Congo Belge. Cette note a été faite et publiée au mépris des règles de la déontologie entomologique; son auteur utilise, pour la réaliser, mon propre travail de détermination et m'en remercie par des remarques désobligeantes. J'avais fait à cet auteur toutes mes réserves avant la publication de son travail, dont je me vois forcé de ne tenir aucun compte.

Les localités indiquées entre [ ] sont situées en dehors des limites du Parc National de l'Upemba.

## Sous-famille LYCTINÆ.

## Tribu LYCTINI.

## Genre LYCTUS FABRICIUS.

1792, Ent. syst., I, 2, p. 502.

1. — **Lyctus brunneus** STEPHENS.

*Xylotrogus brunneus* STEPHENS, 1830, III, Brit. Ent. Mand., III, p. 117, t. 18, f. 4.

Mukana, 1.810 m, 29.XI.1948 : 1 ex.

Cette espèce cosmopolite est abondante au Katanga. Nous en avons trouvé des quantités, à Elisabethville, en 1945, dans des meubles. En Belgique, elle ravage un grand nombre de bois, tant européens que congolais. L'insecte est devenu célèbre par les dégâts causés au limba (*Terminalia superba*), bois constituant la plus grande partie des exportations congolaises. En 1944-1945, nous avons été envoyé en mission en Afrique du Sud, où nous avons pu constater que les ravages de l'insecte étaient devenus catastrophiques. A notre retour de mission, nous avons enquêté au Congo Belge. Sauf à Elisabethville, nous ne l'avons jamais trouvé en abondance. Dans le Bas-Congo, aux ports d'embarquement des bois, l'espèce était plutôt rare. Il semble qu'elle préfère les régions de plus haute altitude, où le climat est moins chaud. L'insecte se propage par les bois, sous sa forme larvaire. Il a ainsi été transporté partout par le commerce du bois. Dans les habitations, il trouve des conditions de microclimat favorables; il s'y multiplie et devient rapidement un fléau. Les laboratoires ont fait de nombreuses recherches concernant la biologie de cet insecte et les moyens de lutter contre lui. Nous avons publié plusieurs notes à son sujet et nous pouvons affirmer qu'actuellement il est facile de le combattre et d'éviter ses dégâts (6, 7, 9).

L'exemplaire du Parc National de l'Upemba provient d'une région marécageuse inhabitée. C'est une preuve que l'insecte n'est pas nécessairement inféodé à l'homme et à ses habitations. L'origine de l'espèce est controversée; d'après P. LESNE, elle serait originaire de l'Extrême-Orient. Au Congo Belge, sa capture se répartit sur l'ensemble du territoire, mais elle semble plus fréquente sur les plateaux que dans la cuvette centrale. Au Kivu, l'entomologiste P. C. LEFÈVRE en a capturé 6 exemplaires, en 1942, provenant de 5 essences différentes : *Manihot glaziorii* N. A.; *Allophylus kivuensis* BILG.; *Galiniera coffeoides* DEL.; *Tephrosia vogelii* HOOK-F.; et *Eruthrina abyssinica* LAM.

La biologie de *Lyctus brunneus* a fait l'objet de nombreuses recherches, notamment en Angleterre à Princes Risborough, au Laboratoire des produits forestiers. L'entomologiste R. FISHER a établi les conditions optimales de

développement : température environ 25° C, humidité du bois 15 % et présence d'amidon en quantités suffisantes dans le bois. De plus, des biologistes ont montré que certaines substances, probablement des vitamines, étaient indispensables pour que les larves puissent se développer complètement.

Tribu **TROGOXYLINI.**

Genre **TROGOXYLON** LECONTE.

1862, Class. N. Am. Col., p. 209.

2. — **Trogoxylon æquale** WOLLASTON.

*Lyctus æquale* WOLLASTON, 1867, Col. Hesp., p. 111.

Mabwe (rive Est lac Upemba), 585 m, 9.IX.1947 : 4 ex.

Cette espèce a été décrite d'après des exemplaires trouvés aux îles du Cap-Vert, dans l'Atlantique. Plus tard, P. LESNE montra qu'elle était répandue dans les régions intertropicales et qu'elle semblait originaire de l'Amérique centrale. En Afrique, sa présence avait été reconnue sur les côtes occidentales, dans le bassin de la Sangha, le Haut Logone et la vallée de la Ngoko, au Cameroun méridional.

Nous en avons examiné plusieurs exemplaires capturés au Congo Belge : Bukama (C. SEYDEL, VII), Élisabethville (Miss. agric., VI), Mulongo, près de l'Upemba (P. GÉRARD, V), et un exemplaire de Mulungu, capturé par P. LEFÈVRE sur *Allophylus kivuensis* GILG.

La découverte de *Trogoxylon æquale* à Mabwe n'est pas inattendue, mais il est remarquable d'en avoir capturé 4 exemplaires, alors que les spécimens sont toujours rares dans les collections.

L'insecte présente la particularité, qu'il partage avec quelques autres Bostrychides, de s'être adapté au régime des denrées entreposées. C'est ce que P. LEPESME a dénommé un *sitiophile*. L'expression de *cléthrophage* proposée par J. GHESQUIÈRE ne peut s'appliquer, nous semble-t-il, aux insectes qui se nourrissent indifféremment de graines et de denrées diverses, comme des racines ou des patates séchées.

## Sous-famille DINODERINÆ.

Genre **DINODERUS** STEPHENS.

1830, III, Brit. Ent. Mandib., III, p. 352.

3. — **Dinoderus minutus** FABRICIUS.

*Apate minuta* FABRICIUS, 1775, Syst. Ent., p. 54.

Lusinga (galerie), VI.1945; Lusinga, 1.760 m, IV.1947, IV.1949; Kenia, 1.585 m, III.1947 : 6 ex.

Espèce cosmopolite qui se retrouve partout au Congo Belge, où l'on utilise des bambous ou des stipes de raphias dans les constructions. L'insecte est également un sitiophile.

## Sous-famille BOSTRYCHINÆ.

Tribu **BOSTRYCHINI**.Genre **LICHENOPHANES** LESNE.

1898, Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, pp. 443 et 457.

4. — **Lichenophanes morbillosus** QUEDENFELDT.

*Bostrychus morbillosus* QUEDENFELDT (non DEJEAN), 1886, Berl. Ent. Zeitsch., XXX, p. 325.

Kateke, 950 m, XI-XII.1947 : 1 ex.

Pendant toute la période qui s'étend depuis la publication de sa revision des Bostrychides (1898) jusqu'à une de ses dernières notes (5), P. LESNE a considéré cette espèce comme une sous-espèce de *fascicularis* FÄHRREUS. Cette dernière est localisée à Madagascar et à la côte australo-orientale de l'Afrique. Il ne semble pas, jusqu'à présent, que leurs aires de répartition se superposent.

*L. morbillosus* est une espèce guinéenne typique très commune au Congo Belge. Nous en avons examiné de nombreux spécimens provenant de la grande forêt équatoriale ou de ses abords. En 1924 P. LESNE a dessiné les limites méridionales de son aire de répartition plus au Nord que le graben de l'Upemba. Il leur faisait suivre approximativement le tracé de la Lukuga, la région du Kasai, le Kwango, pour atteindre la mer, vers Loanda.

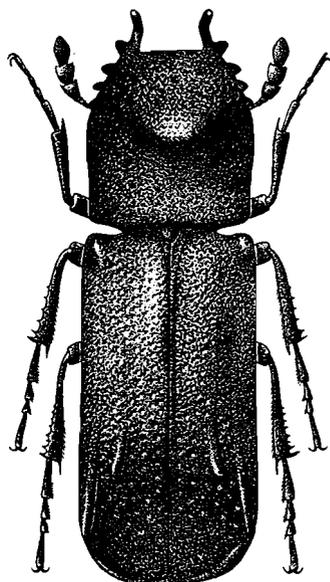
L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possède un exemplaire capturé à Elisabethville par H. BRÉDO en dehors de cette limite Sud (15.XII.1938). Ce spécimen peut provenir des bois du Kasai qui arrivent en

grandes quantités dans cette ville pour l'approvisionnement local. Mais dans le Parc National de l'Upemba, l'espèce a été trouvée dans la nature et l'on peut dire qu'elle y atteint très probablement sa limite de répartition.

Vers l'Est : dans la même collection, nous avons examiné 3 exemplaires provenant de la plaine de la Rwindi au Parc National Albert, et qui furent capturés par le Prince LÉOPOLD en 1933.



1



2

FIG. 1. — *Lichenophanes morbillosus* QUEDENFELDT.

FIG. 2. — *Bostrychopsis tonsa* IMHOFF.

Vers le Nord : outre des exemplaires déjà cités par P. LESNE du pays Niam-Niam, par BOHDORFF, nous avons reçu récemment de l'expédition CREMER-NEUMAN 2 exemplaires capturés à Libenge en X.1947 et un de Gemena en IX.1947. Personnellement, nous avons récolté 28 spécimens à Bambesa, dans l'Uele, en VI, VII, X et XI, tous déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Au Musée royal du Congo Belge, il en existe d'autres que nous avons capturés à Bambesa en III, IV et V. Ces captures s'étendent sur toute la période de la saison des pluies à Bambesa, soit de mars à novembre.

Il est curieux de constater que, malgré l'abondance de l'espèce, on ne possède aucun renseignement concernant sa biologie.

Genre **HETEROBOSTRYCHUS** LESNE.

1898, Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, pp. 443, 554.

5. — **Heterobostrychus brunneus** MURRAY.

*Bostrychus brunneus* MURRAY, 1897, Ann. Mag. Nat. Hist., XX, p. 92.

Kaswabilenga, 700 m, X.1947 : 1 ex.; Mabwe, 585 m, VIII.1947 : 3 ♂♂ « forma major ».

Le type de cette forme « major » se trouve au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Il a été capturé au Congo Belge, au Katanga (Mulando, 10.IX.1924), par CH. SEYDEL. Il existe dans cette collection d'autres exemplaires provenant notamment du Transvaal, de Casamance, de la Guinée française et du Dahomey. Mais ils sont peu nombreux.

L'*Heterobostrychus brunneus* est une espèce très commune, mais les individus de la forme « major » sont comparativement rares. Ils sont caractérisés par leur aspect plus large, avec, à l'avant du prothorax, une échancrure profonde, rectangulaire, limitée par deux cornes courtes, robustes et parallèles.

Il est intéressant de noter l'abondance de cette forme au Katanga, région d'où provient le type et où la Mission G. F. DE WITTE vient d'en trouver trois exemplaires sur quatre récoltés.

Cet insecte est également un sitiophile. Il cause des ravages dans les bois de construction. Nous l'avons capturé au Congo sur des bois sciés, au séchage. En octobre 1952, nous avons trouvé des larves et des adultes vivants, au port d'Anvers, sur du limba provenant du Congo Belge.

Genre **BOSTRYCHOPSIS** LESNE.

1898, Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, pp. 444, 524.

6. — **Bostrychopsis tonsa** IMHOFF.

*Apate tonsa* IMHOFF, 1843, Verh. Nat. Gesellsch. Basel, V, p. 177.

*Bostrychopsis cephalotes* LESNE (non OLIVIER), 1896, Bull. Soc. Ent. Fr., p. 334.

1 ex. : ♀, Kaswabilenga, 700 m, XI.1947.

La présence de cette espèce au Parc National de l'Upemba est normale.

7. — **Bostrychopsis villosula** LESNE.

*Bostrychopsis villosula* LESNE, 1905, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, p. 298.

*Bostrychopsis cephalotes* LESNE (non OLIVIER), 1898, Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, pp. 528, 529.

Lusinga (galerie), VI et VII.1945 : 1♂, 1 ♀.

Cette espèce est localisée aux savanes orientales et à celles de l'Angola, ainsi qu'à la forêt claire du Katanga. Nous en avons examiné plusieurs exemplaires provenant du Congo Belge et récoltés au Kivu, dans l'Urundi et au Katanga. Au Parc National de l'Upemba, sa présence, à côté d'espèces du type guinéen, témoigne du caractère de carrefour biogéographique de la région.

Genre **BOSTRYCHOPLITES** LESNE.

1898, Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, pp. 443, 565.

8. — **Bostrychoplites cornutus** OLIVIER.

*Bostrychus cornutus* OLIVIER, 1790, Encycl. Méthodique, Insectes, V, p. 106.

Mabwe, 585 m, XI-XII.1948, capturé la nuit; Kaswabilenga (rive dr. Lufira), 700 m, 22-26.X.1947, 2 ex.

Cette espèce est distribuée dans toute l'Afrique au Sud du Sahara, y compris Madagascar, les îles voisines et le Sud-Ouest de l'Arabie. Les adultes se capturent le soir à la lumière.

9. — **Bostrychoplites valens** LESNE.

*Bostrychoplites valens* LESNE, 1898, Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, p. 578.

Mabwe (rive Est lac Upemba), 585 m, 4-8.IX.1947 : 1 ex.

Cette espèce était connue primitivement du Tanganika, en Afrique tropicale méridionale. Nous l'avons étudiée comme originaire de l'Angola (10). Au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, il n'en existe que 5 exemplaires, provenant du Tanganika et du Bechuanaland.

A l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, il existe un spécimen capturé à Musosa par H. BRÉDO (Musosa est situé entre l'extrémité Sud du lac Tanganika et le lac Moero). Sa découverte à Mabwe est donc intéressante, parce qu'elle se situe dans l'espace demeuré vide sur la carte, entre Musosa et Dundo, en Angola, d'où nous avons étudié plusieurs spécimens.

Dans les collections du Musée royal du Congo Belge, nous avons vu cinq exemplaires capturés à Mayidi par le R. P. VAN EYEN. Toutes ces captures ont permis de déterminer avec plus de précision l'aire de distribution

de *B. valens*, qu'on peut considérer comme espèce tropicale australo-orientale. Dans notre note sur les Bostrychides de l'Angola (10), nous avons donné une carte de cette répartition.

10. — **Bostrychoplites productus** IMHOFF.

*Apate producta* IMHOFF, 1843, Verh. Nat. Gesellsch. Basel, V, p. 176.

Kaswabilenga, 700 m, 18-23.IX.1947; Mabwe (capturé la nuit), 585 m, XI-XII.1948 : 2 ex.

C'est encore une espèce caractéristique de la région guinéenne. Elle est très commune et bien représentée dans les collections. Les adultes taraudent des arbres et des arbustes sains, à la façon d'*Apate monachus*. Les nombreuses captures effectuées permettent de considérer l'espèce comme strictement inféodée au facies forestier équatorial; aussi sa présence dans le Parc National de l'Upemba montre-t-elle une fois de plus que nous sommes ici dans une région de contact entre la faune guinéenne et la faune australo-orientale.

Genre **MICRAPATE** CASEY.

1898, II. N.-York Ent. Soc., VI, pp. 66; 72.

11. — **Micrapate straeleni** n. sp.

Longueur : 3,96 mm; largeur : 1,19 mm.

Corps allongé, parallèle. Noir, à l'exception des antennes et des palpes, qui sont roux, de deux taches basilaires subhumérales et de la déclivité apicale des élytres, des pattes et de l'épistome, rouge-brun.

Tête : le vertex est couvert de fines carinules longitudinales, sauf au centre, qui est ridulé transversalement. Le front est granuleux, sauf le milieu lisse, et porte une longue soie dressée près de l'œil. L'épistome est granuleux, comme le front, son bord antérieur est non denticulé mais plus ou moins ruguleux, le type porte une légère encoche centrale au bord antérieur. Le front et l'épistome sont revêtus de soies longues et couchées formant un revêtement clairsemé qui laisse apparaître la structure des téguments. La suture fronto-clypéale est fine mais bien marquée. Les yeux sont petits, peu saillants, faiblement surélevés au bord postérieur, en forme d'amande. Les antennes sont composées de 10 articles, les articles 3 à 7 sont subégaux et leur longueur totale atteint celle du 1<sup>er</sup> article de la massue. Celle-ci est formée d'articles épais, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> nettement transverses, le 2<sup>e</sup> légèrement plus court que le 1<sup>er</sup>. Le 3<sup>e</sup> est à peine plus long que large, à bord apical arrondi et nullement coupant. Les taches dorées des articles de la massue sont bien apparentes.

Le menton et les palpes portent des soies recourbées assez longues formant une barbe peu abondante. Le thorax est très bombé, il est aussi long que large, ses bords latéraux, non parallèles, sont légèrement arrondis, les angles postérieurs sont bien indiqués, largement obtus et non arrondis. La plus grande largeur du thorax se situe au milieu. Les angles antérieurs sont munis d'une dent uncinée de même dimension que celles de la série de quatre qui lui fait suite latéralement, sur la râpe antérieure. L'aire postérieure et latérale du pronotum est marquée d'une ponctuation moyenne, à l'exception d'une mince zone médiane qui est lisse, faiblement sillonnée. Toute la surface du thorax est couverte d'une fine pubescence blonde,

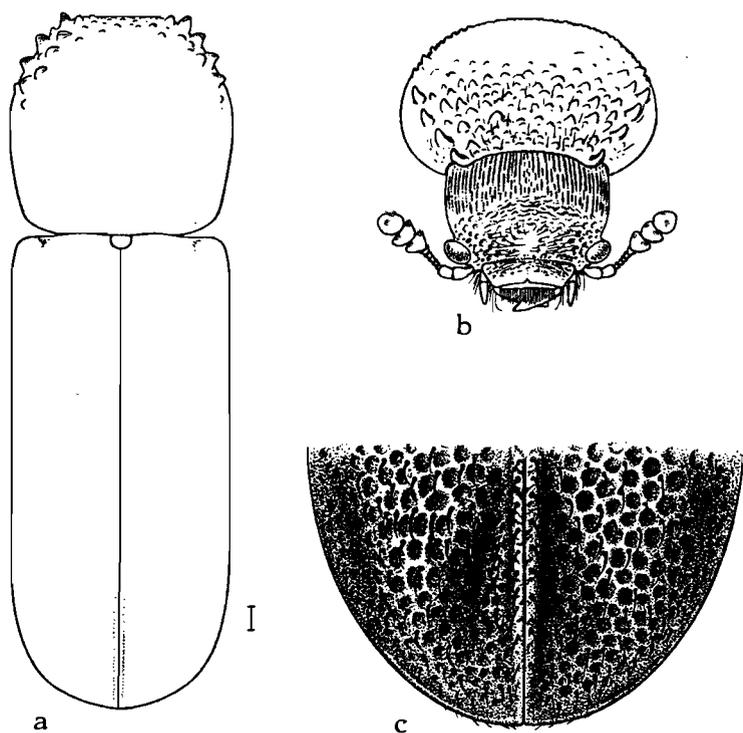


FIG. 3. — *Micrapate straeleni* n. sp.

a, silhouette vue dorsale. — b, tête et pronotum vus de face.  
 c, déclivité apicale des élytres; détail de la microsculpture.

couchée, peu dense, à soies plus longues que la longueur des dents antérieures. L'écusson est arrondi, tuberculé et très ponctué. Les élytres sont allongés, un peu plus de deux fois aussi longs que larges. Ils sont couverts d'une pubescence nettement plus dense, plus longue que celle du thorax. Cette pubescence s'accroît sur les côtés vers l'arrière et sur la déclivité apicale. Les élytres sont fortement ponctués de gros points irréguliers et

profonds, nettement plus grands que ceux du thorax. Les intervalles entre les points sont lisses et brillants, irrégulièrement marqués de ridules peu nettes et de points fins donnant naissance aux poils, et de points plus fins non sétigènes. La densité de la ponctuation élytrale est constante sur le disque, mais augmente vers et sur la déclivité apicale. Celle-ci est graduelle et non abrupte, elle est marquée d'une légère dépression le long des deux tiers supérieurs de la suture. Cette dernière forme un bourrelet un peu saillant, à surface non lisse mais légèrement ridulée, finement ponctuée et elle porte des soies latéralement. La poitrine et l'abdomen sont ponctués et pubescents. Les ailes sont enfumées.

Cette espèce se rapproche fortement de *puberula* LESNE et *neglecta* LESNE, mais en diffère par sa taille plus grande, la forme un peu plus allongée, les élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges; par le bord antérieur de l'épistome non denticulé mais plus ou moins rugueux; par le bourrelet sutural de la déclivité apicale ponctué et non lisse, ni rugueux.

Type : gorges de la Pelenge, 1.150 m, 20-22.VI.1947 : 1 ex.; type déposé à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Nous rattachons à cette espèce un exemplaire des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique qui fut trouvé à Koni, en juin 1949, par J. J. VAN MOL, et dix-huit autres paratypes provenant de Nova Choupanga, près Chemba, sur le Zambèze, au Mozambique, récoltés par P. LESNE, en janvier 1929, et conservés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, sauf 4 paratypes déposés à l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

#### Genre **SINOXYLON** DUFTSCHMID.

1825, Fauna Austriae, III, pp. 85-86.

#### 12. — **Sinoxylon ruficorne** FÄHRREUS.

*Sinoxylon ruficorne* FÄHRREUS, 1871, Öfvers. Vetensk. Akad. Förhandl., 28, p. 665.

Munoi (bifurc. Lupiala), 890 m, 18-21.VI.1948 : 1 ex.

C'est l'espèce du genre la plus répandue au Sud de la zone soudanaise. Elle se retrouve jusqu'en Afrique du Sud. Au Congo Belge, elle est très commune. Elle se propage grâce aux bois exportés et c'est ainsi qu'en 1941, une série de ces insectes a été interceptée dans le port à New York, dans des bois provenant du Mozambique (W. S. FISHER).

13. — **Sinoxylon transvaalense** LESNE.

*Sinoxylon transvaalense* LESNE, 1895, Ann. Soc. Ent. Fr., LXIV, p. 176.

Mabwe, 585 m, 19.IX.1947 : 2 ex.; Ganza, riv. Kamandula, 860 m, 27.VI au 2.VII.1949 : 1 ex.; Munoi (bifurc. Lupiala), 890 m, 12-24.VI.1948 : 1 ex.

Ces quatre exemplaires appartiennent à la forme typique australe. La présence de cette espèce dans le Parc National de l'Upemba est normale. Elle habite toute l'Afrique au Sud de la forêt équatoriale et remonte, vers l'Est, jusque près de l'équateur. Dans la zone soudanaise du Nord existe une forme légèrement différente : *spathiferum* LESNE.

Genre **XYLOPERTHODES** LESNE.

1906, Ann. Soc. Ent. Fr., LXXV, pp. 447, 545.

P. LESNE n'ayant pas indiqué de génotype, je désigne *Sinoxylon nitidipennis* MURRAY.

14. — **Xyloperthodes nitidipennis** MURRAY.

*Sinoxylon nitidipenne* MURRAY, 1867, Ann. Mag. Nat. Hist., XX, p. 94.

Kaswabilenga, 700 m, 16.X.1947 : 1 ex.

C'est une espèce guinéenne qui est souvent très abondante dans ses biotopes. Nous en avons étudié près de 2.000 spécimens récoltés au Kivu (Mulungu), en 1942, par l'entomologiste P. LEFÈVRE. Il en fit une étude éthologique pour déterminer les plantes-hôtes. La liste qu'il a dressée est trop longue pour être reproduite ici. Elle renferme une cinquantaine de noms d'essences différentes, ce qui montre que l'insecte est indifférent quant à l'espèce du bois nourricier. Nous en citerons seulement quelques-uns, parce qu'elles sont d'intérêt économique : *Trema guineensis* SCH. et THORN., *Anona* sp., *Leucæna glauca* BENTH., *Albizzia stipulata* BOID., *Cinchona ledgeriana* MOENS., *Tephrosia vogelii* HOOK, *Galiniera coffeoides* DEL., *Citrus* sp., *Erythrina abyssinica* LAM., *Manihot glaziovii* M. A., *Grevillea robusta* A. CUM., *Phoenix reclinata* JACQ., *Vernonia* sp.

L'importante collection rassemblée par P. LEFÈVRE contient de nombreux exemplaires immatures et les colorations varient du roux au noir. Il est remarquable de constater qu'aucun spécimen ne présente la coloration de la race *plagatus* LESNE localisée à la côte sud-orientale de l'Afrique.

Tribu **XYLOPERTHINI.**Genre **XYLOPERTHELLA** FISHER.

*Xylopertha* LESNE (nec GUÉRIN-MÉNEVILLE), 1900, Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, pp. 477, 527.

*Xyloperthella* FISHER, 1950, U. S. Dpt. Agri. Misc. publ., n° 698, p. 116.

15. — **Xyloperthella picea** OLIVIER.

*Bostrychus piceus* OLIVIER, 1790, Encycl. Méth. Insectes, V, p. 110.

*Xylopertha picea* LESNE, 1900, Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, p. 529.

Kaswabilenga, 700 m, 1-9.X.1947; 14-25.X.1947 : 23 ex.; Mabwe (rive Est lac Upemba), 585 m, 9.IX.1947 : 4 ex.; même localité, mais recueillis à l'appareil de BERLESE, 21.II.1949 et 6.III. 1949 : 16 ex.; même localité, au tamis, dans les feuilles mortes, 21-24.II.1948 : 5 ex.; même localité, 3-12.I.1949, 1.II.1949, 31.XII.1948 : 6 ex.; même localité, dans un nid d'ombrette, 11.I.1949 et 24.I.1949 : 30 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, 21.V-27.VI.1947 : 8 ex.; Lukawe (affl. dr. Lufira), 700 m, 30.IX.1947 et 22.X.1947 : 7 ex.; riv. Kande (affl. g. Lupiala, affl. dr. Lufira), 700 m, 25.IX.1947 : 2 ex.; [Kembwile, rive g. Kalule-Nord, 1.050 m], 28.II.1949 : 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, 13-19.XI.1947 : 1 ex.; riv. Lupiala, 850 m, 24.X.1947 : 1 ex.

Cette espèce était bien connue sous le nom de *Xylopertha*, mais les lois de la nomenclature exigent l'abandon de cette dénomination. L'entomologiste R. FISHER l'a rebaptisée d'un nom proche de celui-là pour éviter toute confusion.

Au Congo Belge, l'insecte est l'un des plus pernicious ravageurs de bois mis à sécher à l'air libre. Les adultes pondent dans le bois encore humide et les larves se développent à l'intérieur des planches. Elles sont transportées au loin avec les bois infestés. L'espèce a envahi de cette façon l'Afrique du Nord et l'Amérique du Sud.

Le nombre d'exemplaires récoltés au Parc National de l'Upemba montre combien cet insecte est commun et abondant. Sa découverte dans un nid d'ombrette demande quelques explications pour ceux qui ne connaissent pas la nidification de cet oiseau africain. Celui-ci appartient à une famille proche des cigognes, les *Scopidæ*. Il est de grande taille et très facile à reconnaître grâce à la forme de la tête, qui ressemble à un marteau, ce qui lui a valu en anglais le nom de « hammer-head ». Il construit un nid énorme, sphérique, d'environ un mètre cube, et formé de branches et de branchettes. Il n'est donc pas étonnant que l'on puisse obtenir de nombreux Bostrychides de ces nids mis en « élevage », puisqu'ils constituent des amas de bois importants placés dans des arbres à l'abri des dérangements.

Genre **XYLIONULUS** LESNE.

1900, Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, pp. 476, 516.

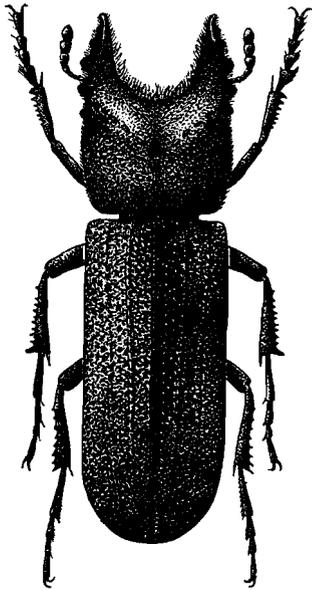
P. LESNE n'ayant pas indiqué de génotype, je désigne *Xylionulus transvena* LESNE.

16. — **Xylionulus transvena** LESNE.

*Xylopertha transvena* LESNE, 1900, Ann. Soc. Ent. Belgique, XLIV, p. 426.

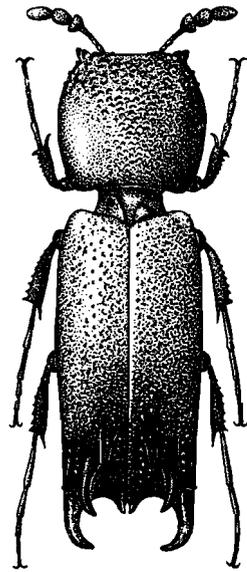
Lukawe (aff. dr. Lufira), 700 m, 30.IX.1947 : 1 ex.

L'espèce n'est encore connue que de la côte occidentale d'Afrique, depuis la Nigérie jusqu'au Cap et du Sud de l'Éthiopie. Elle occupe l'intérieur du continent jusque près du lac Tanganika. Les captures sont assez rares et ne permettent pas de se faire une idée exacte de la répartition géographique



4

FIG. 4. — *Bostrychoplites cornutus* OLIVIER.



5

FIG. 5. — *Xylion adustus* FÄHRREUS.

de l'espèce. Nous ne serions pas étonné d'en recevoir des exemplaires du Tanganyika Territory et du Mozambique. Sa présence au Parc National de l'Upemba est normale. Nous avons précédemment examiné un exemplaire originairè de Musosa (H. BRÉDO, VII, 1939) dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles et deux exemplaires provenant de Jadotville (P. GRAVEZ, 1948), et un exemplaire de Léopoldville (DARTEVELDE, I, 1947) dans les collections du Musée royal du Congo Belge.

Genre **XYLION** LESNE.

1900, Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, pp. 478, 542.

17. — **Xylion adustus** FÄHRREUS.

*Xylopertha adusta* FÄHRREUS, 1871, Öfvers. Vetensk. Akad. Förhandl., 28, p. 667 (♀).

Mabwe (rive Est lac Upemba), 585 m, 1-12.VIII.1947 : 1 ex.; Mukana, 1.810 m, 22-23.IV.1949 : 1 ex.; Kabwe-sur-Muye, 14.V.1948 : 1 ex.

C'est une espèce australo-orientale africaine qui déborde, semble-t-il, de son ancienne aire de distribution. Elle tend à envahir la zone guinéenne vers le Nord-Ouest. Vers le Nord, elle a déjà atteint l'Éthiopie.

18. — **Xylion inflaticauda** LESNE.

*Xylion inflaticauda* LESNE, 1900, Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, pp. 546, 553.

Lusinga (Kamitungulu), 1.760 m, 13.VI.1945 : 1 ex.

C'est une espèce guinéenne qui se trouve ici à la limite de son aire de distribution. Elle est en contact, au Parc National de l'Upemba, avec une espèce voisine, *X. falcifer* LESNE, qui appartient au facies des savanes.

*Xylion inflaticauda* est assez commun au Congo Belge et constitue avec *Xyloperthella picea* un des ravageurs banaux du bois mis à sécher.

Un syntype de l'espèce existe dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Il a été capturé par GILMONT à Lemba et a servi à LESNE pour établir sa diagnose.

19. — **Xylion falcifer** LESNE.

*Xylion falcifer* LESNE, 1900, Ann. Soc. Ent. Fr., LXIX, pp. 545, 549.

Kaswabilenga (rive dr. Lufira), 700 m, 19.X.1947, 17.X.1947, 8.XI.1947 : 1 ♂, 2 ♀♀; riv. Kande (affl. g. Lupiala, affl. dr. Lufira), 700 m, 25.IX.1947 : 1 ♀.

C'est une espèce à répartition australo-orientale limitée aux savanes tropicales. En 1925, P. LESNE a dessiné une carte montrant que *Xylion falcifer* et *X. medius* avaient des aires de dispersion différentes dont la ligne de contact passait un peu au Nord d'Elisabethville. Nous reprenons cette délimitation sur la carte ci-jointe. Mais, depuis cette publication (3), d'autres captures ont permis de déterminer avec précision la répartition de ces deux espèces.

Outre les 6 exemplaires du Parc National de l'Upemba, nous avons encore examiné plusieurs spécimens provenant de localités situées hors des limites

indiquées par P. LESNE. Nous venons d'en étudier quatre de Dundo, en Angola (10). De plus, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possède 2 exemplaires originaires de Ngowa, au Kwango (R. P. MERTENS, V et VII), et le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris en possède

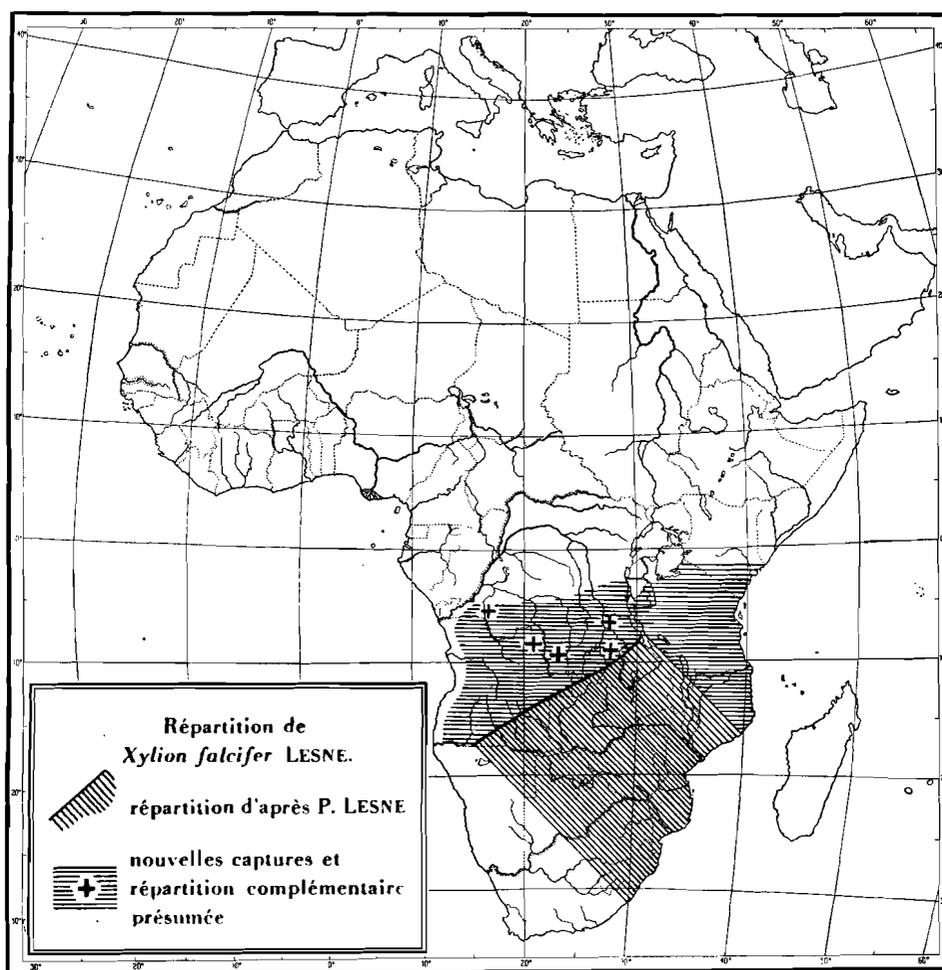


FIG. 6. — Répartition de *Xylion falcifer* LESNE.

un originaire de Sandoa (F. G. OVERLAET, VIII) et un de Kasinga (CH. SEYDEL, X.1925). Toutes ces localités ont été reportées sur la carte afin de montrer que l'aire de distribution telle qu'elle est connue actuellement empiète sur celle de *Xylion medius*.

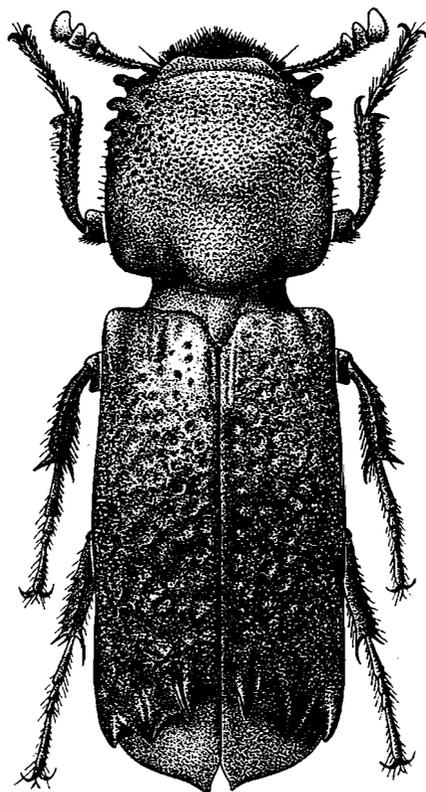
Tribu **APATINI**.Genre **APATE** FABRICIUS.

1775, Syst. Ent., p. 54.

20. — **Apate terebrans** PALLAS.*Ligniperda terebrans* PALLAS, 1772, Spic. Zool. Ins., fasc. IX, p. 7.

[Kabenga, 1.240 m, 8.IV.1949] : 2 ex.; riv. Lusinga, 1.760 m, 19.III.1947 : 1 ex.; Kaswabilenga, 700 m, 24.IX.1947 : 1 ex.

C'est le plus grand Bostrychide éthiopien. Il est commun partout et semble en voie de multiplication active. Il s'attaque à de nombreux arbres et arbustes ornementaux ou cultivés. Au Congo Belge, l'essence la plus

FIG. 7. — *Apate terebrans* PALLAS.

recherchée est le grand flamboyant. Les insectes taraudent le tronc et les branches des sujets sains. Les galeries creusées ne servent pas à la ponte. Les adultes se capturent le soir aux lumières.

### CONCLUSIONS.

Les Bostrychides récoltés au Parc National de l'Upemba par la Mission G. F. DE WITTE représentent 20 espèces différentes. A côté d'espèces cosmopolites telles que *Dinoderus minutus*, *Lyctus brunneus* et *Trogoxylon æquale*, figurent des formes panéthiopiennes : *Xyloperthella picea*, *Heterobostrychus brunneus*, *Bostrychoplites cornutus*, *Sinoxylon ruficorne* et *Apate terebrans*.

Les formes les plus caractéristiques des grandes régions naturelles africaines se divisent en représentants de la faune guinéenne et de la faune des savanes tropicales australo-orientales. Parmi les premiers, citons : *Lichenophanes morbillosus*, *Bostrychoplites productus* et *Xylion inflaticauda*. Ces trois espèces se trouvent, dans le Parc National de l'Upemba, à la limite de leur aire de dispersion. Plusieurs espèces appartiennent aux savanes tropicales australo-orientales. Elles sont plus nombreuses et il est probable que certaines d'entre elles se retrouveront également dans des régions plus proches de la grande forêt guinéenne. Ce sont : *Bostrychoplites valens*, *Bostrychopsis villosula*, *Sinoxylon transvaalense* et *Xylion adustus*. Il faut y ajouter deux espèces dont la répartition est encore imparfaitement connue : *Xylion falcifer* et *Xylionulus transvena*. Les captures effectuées par la Mission ont permis de préciser davantage l'aire de distribution de *Xylion falcifer* et nous avons pu la dessiner. La carte ci-jointe permet de compléter celle qui fut publiée il y a 17 ans par P. LESNE.

*Xylionulus transvena* a été trouvé en Amérique du Sud, mais ne semble pas en être originaire. L'espèce n'est encore connue que de la moitié occidentale de l'Afrique depuis la Nigérie jusqu'au Cap, et du Sud de l'Ethiopie (4). Vers l'intérieur elle est répandue jusqu'aux environs du lac Tanganyika. L'examen de matériel provenant des côtes orientale et méridionale serait souhaitable afin de pouvoir déterminer s'il ne s'agit pas encore d'une espèce à répartition panéthiopienne.

La collection contenait également une espèce nouvelle : *Micrapate straeleni*, très voisine de *M. puberula* et *M. neglecta* qui ne sont connues que de la région du Chari (Tchad), de Sierra Leone et Guinée française. D'après d'autres exemplaires appartenant à cette nouvelle espèce, il semble que *Micrapate straeleni* soit une forme des savanes boisées zambéziennes, encore appelées forêts claires. Mais dans l'ignorance où nous sommes de la biologie des *Micrapate*, il est sans doute préférable de réserver notre jugement jusqu'à plus ample information.

Enfin, nous avons été étonné de constater l'absence, dans cette collection, des espèces cosmopolites *Apate monachus* et *Minthea rugicollis*, qui sont communes partout au Congo Belge.

## BIBLIOGRAPHIE.

1. FISCHER, W. S., 1950, A revision of the North American Species of beetles belonging to the Family *Bostrychidæ* (Washington, Dep. Agri. Misc., publ. n° 698).
2. LESNE, P., 1924, Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française (Paris, Lechevalier, 301 p., 210 fig.).
3. — 1925, Mission ROHAN-CHABOT (1912-1914), t. IV, fasc. 3 : Coléoptères Bostrychides, pp. 55-61, 21 fig.
4. — 1939, Mission scientifique de l'O.M.O. (V) (*Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris*, t. IX, pp. 125-147).
5. — 1943, Exploration du Parc National Albert, Mission G. F. DE WITTE (1933-1935), fasc. 7, p. 43.
6. VRYDAGH, J.-M., 1946, Le problème du *Lyctus brunneus*, agent de piqûre du bois (*Bull. Agr. Congo Belge*, vol. XXXVII, fasc. 1, pp. 88-126).
7. — 1948, A propos des dégâts occasionnés au limba par le *Lyctus brunneus* (*Comptoir de vente des bois congolais*, n°s VII, VIII, IX).
8. — 1948, Étude des Coléoptères Bostrychides recueillis par A. COLLART au Congo Belge (*Bull. Mus. royal d'Hist. nat. de Belgique*, t. XXIV, n° 45).
9. — 1951, Faune entomologique des bois au Congo Belge. Les insectes Bostrychides (*Bull. Agr. Congo Belge*, vol. XLII, fasc. 1, pp. 65-90).
10. — 1952, *Bostrychidæ* (*Coleoptera Teredilia*) de l'Angola, appartenant au Musée de Dundo.

## INDEX ALPHABÉTIQUE.

## A. — SOUS-FAMILLES, TRIBUS.

	Pages.		Pages.
Apatini..	40	Lyctinæ.	26
Bostrychinae..	28	Lyctini..	26
Bostrychini...	28	Trogoxylini...	27
Dinoderinæ...	28	Xyloperthini.	36

## B. — GENRES.

	Pages.		Pages.
<i>Apate</i> FABRICIUS..	40	<i>Sinoxylon</i> DUFTSCHMID	34
<i>Bostrychoplites</i> LESNE.	31	<i>Trogoxylon</i> LECONTE ..	27
<i>Bostrychopsis</i> LESNE...	30	<i>Xylion</i> LESNE ...	38
<i>Dinoderus</i> STEPHENS	28	<i>Xylionulus</i> LESNE ...	37
<i>Heterobostrychus</i> LESNE	30	* <i>Xylopertha</i> LESNE ...	36
<i>Lichenophanes</i> LESNE..	28	<i>Xyloperthella</i> FISHER..	36
<i>Lyctus</i> FABRICIUS ...	26	<i>Xyloperthodes</i> LESNE..	35
<i>Micrapate</i> CASEY..	32		

## C. — ESPÈCES ET SYNONYMES.

	Pages.		Pages.
* <i>adusta</i> ( <i>Xylopertha</i> ) ...	38	<i>neglecta</i> ( <i>Micrapate</i> )...	34, 41
<i>adustus</i> ( <i>Xylion</i> )...	37, 38, 41	<i>nitidipenne</i> ( <i>Sinoxylon</i> ) ...	35
* <i>æquale</i> ( <i>Lyctus</i> ) ...	27	<i>nitidipennis</i> ( <i>Xyloperthodes</i> ) ...	35
<i>æquale</i> ( <i>Trogoxylon</i> ) ...	27, 41	* <i>picea</i> ( <i>Xylopertha</i> ) ...	35
		<i>picea</i> ( <i>Xyloperthella</i> ) ...	36, 38, 41
* <i>brunneus</i> ( <i>Bostrychus</i> )..	30	* <i>piceus</i> ( <i>Bostrychus</i> ) ...	36
<i>brunneus</i> ( <i>Heterobostrychus</i> )	30, 41	<i>plagatus</i> ( <i>Xyloperthodes</i> ) ...	35
<i>brunneus</i> ( <i>Lyctus</i> ). ...	26, 41	* <i>producta</i> ( <i>Apate</i> ) ..	32
* <i>brunneus</i> ( <i>Xylotrogus</i> )..	26	<i>productus</i> ( <i>Bostrychoplites</i> )..	32, 41
		<i>puberula</i> ( <i>Micrapate</i> )...	34, 41
* <i>cephalotes</i> ( <i>Bostrychopsis</i> )...	30, 31	<i>ruficorne</i> ( <i>Sinoxylon</i> )...	34, 41
<i>cornutus</i> ( <i>Bostrychoplites</i> ) ...	31, 37, 41	<i>rugicollis</i> ( <i>Minthea</i> )...	41
* <i>cornutus</i> ( <i>Bostrychus</i> )...	31		
<i>fulcifer</i> ( <i>Xylion</i> )...	38, 39, 41	<i>spathiferum</i> ( <i>Sinoxylon</i> ) ...	35
<i>fascicularis</i> ( <i>Lichenophanes</i> )	28	<i>straeleni</i> ( <i>Micrapate</i> ) nov.	32, 33, 41
<i>inflaticauda</i> ( <i>Xylion</i> )...	38, 41	<i>terebrans</i> ( <i>Apate</i> ) ..	40, 41
		* <i>terebrans</i> ( <i>Ligniperda</i> )..	40
<i>medius</i> ( <i>Xylion</i> )...	38, 39	* <i>tonsa</i> ( <i>Apate</i> ). ...	30
* <i>minuta</i> ( <i>Apate</i> ) ...	28	<i>tonsa</i> ( <i>Bostrychopsis</i> )...	29, 30
<i>minutus</i> ( <i>Dinoderus</i> ) ...	28, 41	<i>transvaalense</i> ( <i>Sinoxylon</i> ) ...	35, 41
<i>monachus</i> ( <i>Apate</i> )..	32, 41	<i>transvena</i> ( <i>Xylionulus</i> ) ...	37, 41
<i>morbillosus</i> ( <i>Bostrychus</i> ) ...	28	* <i>transvena</i> ( <i>Xylopertha</i> ) ...	37
* <i>morbillosus</i> ( <i>Lichenophanes</i> )	28, 29, 41	<i>valens</i> ( <i>Bostrychoplites</i> ) ...	31, 32, 41
		<i>villosula</i> ( <i>Bostrychopsis</i> ) ...	31, 41